



# Le Paradis selon Loyd

*Nouvelle.*

**Olivier Dukers**

*Extrait...*

Il était là, comme tous les soirs, assis sur son unique fauteuil, les pieds posés sur la table basse du salon, regardant sans y faire attention les inepties télévisuelles. Quand soudain, on sonna à la porte.

Il fut surpris. Jamais personne ne sonnait à la porte, à tel point qu'il avait même oublié être nanti de cet accessoire. Sa première réaction fut un sentiment de peur. *A cette heure tardive, ce ne peut être qu'un maraudeur...*

Doucement, très doucement, il se dirigea vers la porte d'entrée. Jetant un œil par le judas, il ne vit personne. *Était-ce un petit plaisantin ?... Non, pas à cette heure...* Avec la plus grande prudence, il manœuvra un verrou, puis deux, puis trois. La main sur la poignée de la porte tremblait. Il l'actionna lentement laissant le pêne grincer. Aucune pression d'agression sur la porte. Il prit une grande inspiration et entrebâilla cet ultime bouclier.

Il sortit le nez dehors. Rien ne se passa. Il ouvrit un peu plus, passant la tête, et remarqua qu'une masse sombre et givrée encombrait le pas de sa porte. Intrigué, il risqua un pied. La masse s'ébranla comme du carton. Il se baissa et reconnut au travers du givre une couverture râpée. Mal assuré, il risqua un « hé ho » mais la couverture ne lui répondit point.

L'effet de surprise étant passé, ainsi que la crainte d'une possible agression, il commençait à sentir l'âpre morsure du froid et se résolut à inspecter plus attentivement la couverture qui gisait à ses pieds. Il la souleva et ce qu'il découvrit en dessous le tétanisa d'effroi.

Une femme, ni jeune, ni vieille, mais très sale, en position fœtale, était en train de geler sur son perron.

Le sang de Loyd ne fit qu'un tour. Il voulut prendre l'inconnue dans ses bras, mais elle était trop lourde ou il était trop maladroit. *Comment transporter une femme en cours de congélation ? ...* Il tenta en vain de se remémorer ce cours improbable de secourisme qu'il avait certainement suivi à l'école. Mais rien ne vint. Le néant total !

*La brouette !* Eclair de génie pour transporter un corps ! Mais il se rappela dans la foulée, que la brouette était coincée dans les tas de branches et de feuilles qu'il avait eu la flemme de jeter à l'automne précédent...

Qu'à cela ne tienne ! Il y avait urgence ! Même si ce mot n'avait jamais fait partie de son vocabulaire. Il prit l'inconnue comme il put par les bras, et la traina prestement à l'intérieur.

Poussant la table du salon d'un coup de pied, il installa le corps près du feu dans lequel il remit trois bûches. Aussi il fonda à la chaudière, augmenter le thermostat puis se ravisa, de peur de provoquer un choc thermique.

Comme une furie, il fit irruption dans le salon. L'inconnue était toujours amorphe.

En état de grande panique, il se demandait ce qu'il devait faire. Les idées s'entrechoquèrent à une vitesse fulgurante. D'abord, enlever la couverture gelée... Puis les vêtements... Apporter une couverture chauffante... Des draps secs... Des couvertures... Des vêtements chauds... Descendre le matelas de son lit... Y déposer l'inconnue... Préparer du thé chaud... Des tartines à la rhubarbe... Masser les membres inférieurs... Réactiver la circulation du sang... Appeler police secours... le SAMU... Les pompiers... Sa mère...

*Non !... Pas maman !*

Il sentait qu'il devait agir seul. La divine providence avait placé cet être sur sa route, il devait agir. Agir seul, vite, dans le calme et sans le concours d'aucun tiers, pas même sa mère.

Il passa toute la nuit au chevet de l'inconnue, avant qu'à force de chaleur, de massages et d'un maximum d'attentions et de confort, son hôte ne reprenne conscience.

Elle cilla une paupière avant d'ouvrir la bouche. Loyd ressentit ce retour à la vie comme une grande victoire et en éprouva beaucoup de fierté. Elle gémit doucement. Loyd se précipita pour ajuster la couverture chauffante. Encore quelques minutes et elle se tenait assise, agar, comme tombée de la Lune.

Loyd risqua un *bonjour* sans réponse. Elle restait comme prostrée devant lui, à le regarder. Loyd retenta :

— Comment vous appelez-vous ?

Pour seule réponse, elle porta un doigt à sa bouche en se tapotant la lèvre inférieure. Loyd comprit immédiatement qu'elle devait avoir faim et soif.

Il se précipita vers la cuisine, mais la violence du geste effraya sa protégée. Il se ravisa et calma l'ardeur de ses mouvements. Enlevant ses pantoufles et ne gardant que ses chaussettes, Loyd progressa vers la gazinière en tapinois, comme un trappeur du Tennessee.

Il lui prépara un plateau-repas fait de purée, de jambon, de pâté, d'œufs durs, de pain, de miel, de confiture de rhubarbe et pour boissons, un jus d'oranges pressées et du thé chaud.

Elle mangea lentement, sans jamais détacher son regard des yeux de Loyd, qui commençait à se sentir gêné d'une telle insistance.

S'étant rassasiée, et même copieusement, elle montra ses vêtements posés sur la table du salon. Elle était quasiment nue sous sa couverture. Il ne lui restait qu'un genre de culotte et une brassière de tissus entourant la poitrine. Il va de soi que Loyd, pudiquement, n'avait pas osé y toucher.

Saisissant le malaise, Loyd grimpa dans sa chambre pour descendre un pantalon de jogging, un sweat-shirt, des chaussettes, et un pull au cas où elle aurait encore froid. Il lui tendit les vêtements en s'excusant qu'ils ne soient pas réellement appropriés à une femme, et sans doute, pas exactement à sa taille.

Totalement inexpressive, l'inconnue continuait à fixer son regard comme si elle voulait sonder le tréfond de l'âme de Loyd et cette insistance le rendait mal à l'aise.

Détournant les yeux, il tenta de détourner l'attention en proposant à l'inconnue de prendre un bon bain chaud. Le visage de cette pauvre femme, ainsi que tout le reste de son corps étant couverts de marbrures de saleté.

Elle accepta la proposition en opinant du chef. Il sourit et lui demanda si elle pouvait se lever. Elle essaya mais ne put y parvenir. Elle était encore trop faible et le poids des couvertures la gênait.

A pas de loup, il s'approcha d'elle en lui promettant que ces intentions n'étaient pas malhonnêtes. Il voulait simplement l'aider à atteindre la salle de bain qui se situait à l'étage. L'emmitouflant du mieux qu'il pût, Loyd la prit dans ses bras pour la porter en prenant garde à ne pas montrer qu'il n'avait

aucune expérience dans l'exercice et que le poids rendait son équilibre chancelant, surtout dans l'escalier.

Il y parvint cependant et réussit à l'asseoir sur le lit de sa chambre, dépourvu de matelas, et partit couler le bain.

Ceci fait, il lui en fit vérifier la température en lui plongeant un doigt. Elle opina du chef. La laissant assise à côté de la baignoire, il alla chercher trois serviettes et deux gants de toilette (sa mère utilisait toujours trois serviettes et deux gants de toilette), posa les vêtements de sport sur une crédence il lui demanda si elle n'aurait pas de problème pour se mettre dans la baignoire. Elle fit *non* de la tête. Il répondit de même et referma doucement la porte.

Descendu dans le living transformé en champ de bataille, il examina les fripes de l'inconnue. C'était une sorte de patchwork éclectique de vieux vêtements sales mais qui étrangement, ne sentaient pas très fort. En tout cas, ils ne lui donnaient aucun indice quant à l'identité de cette femme.

A titre de vérification, il ouvrit la porte d'entrée pour s'assurer qu'il n'avait pas laissé quelques sacs ou autres effets sur le perron. Dehors il n'y avait rien de tout cela. Le mystère était entier.

En rentrant, il contempla le chantier qu'était devenu son salon : une véritable apocalypse. Sentant la masse de travail qu'il aurait à faire pour tout remettre en ordre, les effets de la fatigue d'une longue nuit à veiller et soigner sa patiente se firent plus âprement sentir. Il se dirigea vers son fauteuil et s'assit lourdement, pensant avec obsession à l'identité de cette enfant perdue.

**Retrouvez « Le Paradis selon Loyd » sur**  
<https://libre2lire.fr/livres/le-paradis-selon-loyd/>

ISBN papier : 978-2-490522-10-1  
ISBN Numérique : 978-2-490522-11-8

128 pages – 12.00€

Dépôt légal : Avril 2019  
© Libre2Lire, 2019

